

Et si Saïd Bouteflika...

Comme un séisme, l'affaire Boudjedra se poursuit par une infinité de répliques. La mobilisation en solidarité avec l'écrivain a fait incontestablement bouger les choses. L'ARAV se démène pour sévir à l'encontre d'une télé qui semble encore intouchable. Le tout nouveau ministre de la Communication étrenne son portefeuille en recevant le responsable de l'ARAV. Au menu, probablement cette histoire. Dans le camp adverse, il se trouve d'ubuesques personnages pour soutenir Ennahar. Ce qui n'est pas sans rappeler cette propension servile à soutenir le bourreau plutôt que la victime. Le fait même que le camp conservateur éructe est bien la preuve que cette histoire AT l'a déstabilisé. Pour importante que soit la mobilisation, franchement quels effets aurait-elle eus sur les appareils d'Etat si Saïd Bouteflika ne s'était pas impliqué ? Comme quoi, une fois encore, ce pouvoir démontre qu'il sait jouer à tous les postes, y compris à ceux de l'opposition.

A. T
digoutagesoir@yahoo.fr

Pas de retour à l'endettement

Le programme du gouvernement Tebboune, qui doit être présenté à l'APN le 18 juin prochain, ne fera pas référence au retour à l'endettement extérieur. C'est ce que nous avons appris de sources généralement bien informées. Selon ces indiscretions, «c'est là une ligne rouge tracée par le Président Bouteflika».



Le faux compte de Guitouni

Un faux compte Twitter du nouveau ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, circule ces derniers jours.

Le ministre vient de condamner cette usurpation d'identité. Ce compte a été ouvert dans la soirée du 5 au 6 juin courant.



Indjab, c'est fini

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville vient d'informer que la SGP Indjab vient de changer de dénomination.

Désormais, le groupe est dénommé «Groupe construction GRCN».



Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'équipe nationale de football a fourni une belle prestation face à l'équipe de Guinée en match amical ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la crise entre le Qatar et l'Arabie Saoudite peut dégénérer en conflit armé ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
25,2%	68,8%	6%

Le dessin de Karim

CRISE DANS LE GOLFE L'ALGÉRIE NE PREND PAS PARTI



SOIT DIT EN PASSANT

Culture à la dérive !

I l est des jours comme ça où une fois entendu l'appel à la rupture du jeûne, vous passez immédiatement à autre chose, histoire de voir ce que l'on propose de mieux ailleurs à un téléspectateur que l'on respecte. Parce que dîner sereinement, ça aide, aussi, à s'élever spirituellement.

Beaucoup du courrier que je reçois va dans ce sens. Il est heureusement bien plus fréquent que ces messages dans lesquels on rhabille quelqu'un pour l'hiver ou vous reproche de parler de ces poubelles qui débordent au pied des immeubles. A croire que les odeurs nauséabondes dérangent moins que la réussite spectaculaire d'une personne à laquelle on réserve tout

son fiel. Mais ce n'est pas l'objet de ce billet. Parlons plutôt de ce qui tracasse au quotidien. Voici un exemple de messages que j'aime partager. Il m'a été adressé par une lectrice attentive et plutôt remontée : «Je voulais attirer votre attention sur le programme ramadanique des chaînes nationales de télévision dont la médiocrité ne fait que se renforcer chaque année. Je prends l'exemple du feuilleton *Samt al abriya* diffusé par Canal Algérie, avec presque les mêmes acteurs des années précédentes. La qualité des dialogues avoisine la nullité quand ils existent, car la plupart du temps on a des plans très lents sans la moindre parole. Une méthode affli-

geante pour faire 30 épisodes à moindres frais. Le bouquet de la médiocrité et du peu de cas fait à l'intelligence du téléspectateur a été atteint à l'épisode 6, où une scène se déroulant au restaurant de l'hôtel Saint-Georges voit l'acteur campant le rôle d'un homme d'affaires français, François, oublier son texte et le dire nommément («J'ai oublié mon texte mais je continue»). C'est scandaleux de constater que cela n'a pas perturbé le réalisateur qui n'a pas fait rejouer la scène et n'a même pas pris le soin de couper ce passage au montage. Il a dû se dire ça passera ! Et je n'énumère pas toutes les erreurs. La médiocrité est devenue une constante

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



nationale. On accepte l'inacceptable, dans tous les domaines. C'est vraiment affligeant.»

Que dire de plus sinon qu'il faut continuer à se démarquer de ces idées-là ? Saha f'tourkoum !

M. B.